Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 36 (1963)

Heft: 10

Rubrik: Swiss cultural life in October = La vie culturelle et artistique suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SWISS CULTURAL LIFE IN OCTOBER

A memorable autumn in Lucerne

Art-lovers visiting Lucerne this autumn will be richly rewarded by two outstanding art exhibitions which will add further lustre to the tourist centre of Central Switzerland with its international hum and bustle. For this pleasure they are indebted to the Kunsthaus, which will be showing two remarkable Swiss private collections until October 27. The internationally famous collection of the industrialist Emil G. Bührle, who died in 1956, will be represented in two large rooms not so much by works from the Bührle foundation in Zurich as by paintings which have remained in the possession of the Bührle family. They will exemplify the splendours of French painting between the Romantic period and the twentieth century, with the Impressionists occupying the centre of interest amidst a galaxy of other notable works. Two other main rooms will be resplendent with the glories of classical Greek art. Marble sculptures, bronzes and terracottas in profusion, not to mention fine examples of vase painting and coins, make a visit to the Basle Collection of Dr. Robert Käppeli a suprising and fascinating experience which brings the civilization of Hellas palpably close. The holiday courses of the Lucerna Foundation afford further evidence of Lucerne's pulsing intellectual life and, held this year for the 27th time, will once again be making their contribution to the cultural activities of the town. The theme of this year's course (October 14 to 18) is "The task of philosophy in our lives" and the discussions centering on this subject cannot fail to awake the liveliest interest. During the last week of October there will be two piano recitals and a symphony concert at the Kunsthaus, by which time the winter season of the Municipal Theatre with its operas, musical comedies and plays will have commenced.

A living history of civilization

The novel exhibition "La Main de l'Homme", held at the Musée d'ethnographie in Neuchâtel until the end of the year, is marked by its originality and the richness of its visual presentation. Everything achieved and created by the hand of man from the strife-torn days of primeval history down to the invention of the machine has its place there. Great ingenuity has been used to display manual work in all its many forms and to show the human hand as the epitome of creative activity and as the instrument of written and gestural expression, with results that are often surprising. The extraordinary richness of ideas in this exhibition calls for a receptive mind and leisurely appraisal.
Although Basle is noted for its many collections, not every visitor knows that the famous Ethnological Museum, which was recently reorganized, has attached to it a Swiss Folklore Museum. No one interested in the history of costume can fail to be fascinated by the charming exhibition entitled "Headgear of Europe" which is to be held there throughout the winter. Domestic and decorative works of art from earlier periods of history will make an attractive picture at the Swiss Art and Antiquities Fair, which is to be held in Berne from October 19 to 28.

Die Flugaufnahme der Doubslandschaft auf der ersten Umschlagseite stammt von F. Engesser

---

International art

Abstract art, which has now gained wide public acceptance, numbers among its founders the Russian Wassily Kandinsky (1866–1944). A representative selection of his works will be on show at the Kunsthalle in Basle until October 20, and will be followed after October 26 by an exhibition entitled "Group 33". "Le Travail" is the subject taken by the Jenisch Museum at Vevey, one of the liveliest art centres on the Lake of Geneva, and illustrated with various works of art from a number of different sources. Spanish painting, graphic art and books are among the exhibits to be seen at La Chaux-de-Fonds during the "Quinzaine culturelle".

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE SUISSE

Lucerne dans l'éclat de l'automne

Deux importantes expositions sont offertes à l'attention des visiteurs d'automne de la plaisante station touristique de la Suisse centrale, toute vibrante encore de vie internationale. Le «Kunsthaus» de Lucerne présente jusqu'au 27 octobre, simultanément, deux collections artistiques uniques en leur genre. Deux grandes salles du musée hébergent une partie des trésors picturaux accumulés par l'industriel Emile-G. Bührle, décédé en 1956, conservés par sa famille, tandis qu'une autre partie constitue l'héritage de la Fondation Bührle à Zurich. Les œuvres présentées à Lucerne marquent l'évolution de la peinture française depuis l'époque romantique jusqu'au début de notre siècle. Les précieuses toiles impressionnistes forment le centre de gravité de cet ensemble varié. Deux autres grandes salles font resplendir l'art de la Grèce antique. La collection de M. Robert Käppeli, de Bâle, surprend et fascine par sa richesse en marbres sculptés, en œuvres de bronze et en terres cuites, en céramiques peintes, en médailles et pièces de monnaie, qui offrent un large panorama de la brillante culture hellénique. L'activité intellectuelle de Lucerne se reflète également dans les cours de vacances de la Fondation Lucerna, organisés pour la 27e fois. Le cours de cette année – du 14 au 18 octobre – est basé sur le thème: «La mission de la philosophie dans notre vie» et il en jaillira certainement de vigoureuses impulsions spirituelles. La dernière semaine d'octobre sera marquée par deux récitals de piano et par un concert symphonique au «Kunsthaus»; puis s'ouvrira la saison du Théâtre municipal, avec un programme varié d'opéras, d'opérettes et de comédies.

Vivante leçon d'histoire culturelle

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel prolonge jusqu'à la fin de l'année son exposition «La Main de l'Homme», remarquablement originale et suggestive. Que n'a-t-elle pas créé et perfectionné, cette main humaine, depuis la nuit des temps et jusqu'à l'introduction de la machine! Le travail manuel dans ses formes les plus diverses, le rôle de la main dans l'expression par le geste et par l'écriture, tout cela est démontré de la façon la plus ingénieuse et souvent la plus étonnante. La richesse d'idée de cette exposition invite à une contemplation, à une méditation approfondies.
Tous les visiteurs de la ville de Bâle, si riche en collections diverses, ne savent pas encore qu'à côté du réputé Musée d'ethnographie existe un plus récent Musée suisse d'ethnologie. C'est là que, durant tout le semestre d'hiver, on pourra voir une ravissante exposition «Coiffures d'Europe», d'un grand intérêt au point de vue de la science des costumes. La grande Foire suisse aux objets d'art et antiquités qui se tient à Berne, du 19 au 28 octobre, évoque de manière fort attractive la culture artistique des temps passés sous les aspects divers du mobilier, de la décoration intérieure et des agréments ménagers.

Artistes suisses de notre temps

La Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS) nous convie à la grande exposition collective, de caractère national, pour laquelle sont réservés jusqu'au 30 octobre les vastes locaux du «Kunsthaus» et du «Helmhaus», à Zurich. Des artistes vaudois sont les hôtes du «Thunerhof», à Thoune, jusqu'au 30 octobre, apportant le salut du Pays romand. Le «Kunsthaus» de Coire expose jusqu'au 13 octobre les œuvres de Paul Martig, et la «Kunsthalle» de Berne celles de Louis Moilliet.

Rayonnements de l'art international

La «Kunsthalle» de Bâle présente un ensemble d'œuvres du peintre russe Wassily Kandinsky (1866–1944) l'un des précurseurs les plus notoires de l'art abstrait moderne, jusqu'au 20 octobre, à quoi succédera, dès le 26 octobre, une exposition du fameux «Groupe 33», fondé à Bâle six ans avant la deuxième guerre mondiale. A Vevey, un des centres artistiques les plus actifs du littoral lémanique, le Musée Jenisch expose un ensemble varié d'œuvres d'art illustrant le thème «Le Travail», d'origines et de genres divers. La «Quinzaine culturelle» de La Chaux-de-Fonds met en valeur la création espagnole sur les plans de la peinture, des arts graphiques et de l'édition.

Aux fenêtres de la vie économique

Centre économique de la Suisse orientale, la ville de St-Gall est aussi, une fois de plus, le siège de l'«Olma», foire d'automne suisse de l'agriculture et de l'industrie laitière qui se tiendra du 10 au 20 octobre et attirera comme chaque année, de près et de loin, des dizaines de milliers de visiteurs. La manifestation n'est pas étroitement spécialisée, mais englobe d'autres domaines de la production nationale d'un intérêt général.
Ce ne sont pas là les seuls foires, marchés ou expositions du plein automne. Il convient d'annoncer encore le Comptoir de Fribourg, celui de Martigny en Valais, le Salon des arts ménagers à Genève (du 23 octobre au 3 novembre) et l'éblouissante exposition «Montres et Bijoux», devenue traditionnelle dans la cité de Calvin et qui se tiendra cette année du 5 au 17 octobre. A Zurich, siège automnal de diverses manifestations économiques spéciales, aura lieu les 19 et 20 octobre, au «Hallenstadion», une Exposition canine internationale ouverte à toutes les races. De caractère international est également le Salon de la coiffure et l'exposition d'art capillaire, présentés les 20 et 21 octobre à la Maison des Congrès («Kongresshaus»).

La vie musicale en automne

Le Tessin offre cet automne une série d'événements musicaux, parmi lesquels nous citerons un concert de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, le 11 octobre à Ascona; une audition de la «Missa solemnis», de Franz Liszt, donnée le 26 octobre à Locarno par le Chœur de la Cathédrale de Fribourg avec la participation de l'Orchestre de Radio Tessin. On attend avec impatience le concert de clôture du 19e Concours international de musique de Genève, le 5 octobre, qui peut-être révélera des astres nouveaux au ciel de la vie musicale. A Genève encore, le 17 octobre, se produira le grand orchestre de l'Académie Ste-Cécile de Rome. A Lausanne, le IXe Festival d'opéras italiens comportera, le 16 octobre, une représentation de l'«Othello» de Verdi, avec le Chœur et l'Orchestre de Bologne. L'Orchestre national de Belgique sera également l'hôte de Lausanne, le 31 octobre. Le «Septembre musical» montreusien trouvera un brillant écho dans trois concerts donnés à Vevey dans la première semaine d'octobre. Un grand événement musical est annoncé pour le 27 octobre en l'admirable église abbatiale d'Einsiedeln. La station thermale de Baden annonce une semaine musicale salzbourgeoise, au début d'octobre.
Les Ballets espagnols de Luisillo entreprennent une tournée de spectacles dans le Jura suisse. On les applaudira le 10 octobre à Moutier, le 11 à Delémont, le 15 à La Chaux-de-Fonds et le 17 à St-Imier. A Fribourg, on entendra le 29 octobre l'Orchestre Boyd Neel, et Zurich se régalera le 25 octobre, du 9e «Festival della canzona italiana in Isvizzera» et de son riche et mélodieux programme. La saison musicale d'hiver battra déjà son plein dans les plus importantes villes suisses.

WASSILY KANDSINSKY A LA KUNSTHALLE DE BÂLE

Le peintre russe Wassily Kandinsky passe avec raison, avec Mondrian et Brancusi, pour l'un des «pères» de la peinture abstraite. Animateur du groupe «Le cavalier bleu», il a créé à Munich, à l'âge de 34 ans, les premières compositions non figuratives, amorçant ainsi une révolution de la vision picturale, dont les effets sont encore sensibles aujourd'hui.
L'exposition ouverte à la Kunsthalle de Bâle, du 11 septembre au 20 octobre, a été organisée par Solomon-R. Guggenheim du Musée de New York, qui dispose de la plus grande collection publique d'œuvres de Kandinsky. Des pièces importantes ont été prêtées par Nina Kandinsky, la veuve de l'artiste, par des collectionneurs français, allemands et suisses, de même que, pour la première fois, par des musées russes. Jamais encore une exposition aussi complète des œuvres de l'artiste n'a été accessible au grand public.

RENOVATIONEN VON ALTEN KULTURSTÄTTEN

Die Othmarkapelle bei Stein am Rhein

Auf der Rheininsel Werd stand wohl schon im 10. Jahrhundert eine Kapelle zur Erinnerung an den ersten Abt des Klosters St. Gallen, Othmar, der nach langer Gefangenschaft 759 auf dem stillen Eiland starb. Die heutige Wallfahrtskapelle wurde 1496 geweiht, ein Bauwerk, das nun in zweijähriger Arbeit unter der Leitung des thurgauischen Denkmalpflegers Dr. Albert Knöpfli einer Restaurierung unterzogen worden ist; ein sehenswertes Kulturdenkmal, das einen Abstecher nach dem pittoresken Inselchen rechtfertigt.

Das Schlösschen A Pro bei Seedorf, Uri

Am oberen Ende des Urnersees, zwischen Kulturland und Schilf, steht das Schlösschen A Pro bei Seedorf. Es wurde 1555 bis 1558 für den Landvogt Jakob A Pro erbaut, ein «Weierhaus» mit zinnenbewehrten Mauern, in dem Gotik und Renaissance ineinanderüberspielen, mit Sälen, Stuben und Hauskapelle. Gestützt auf Beiträge des Kantons Uri, der Eidgenossenschaft, des Elektrizitätswerkes Altdorf und der Zentralschweizerischen Kraftwerke konnte jetzt unter der Leitung des Schwyzer Architekten Josef Steiner die dringend notwendige Renovation von A Pro in Angriff genommen werden, deren Oberaufsicht Prof. Dr. Linus Birchler als eidgenössischer Denkmalpfleger ausübt. Das ehemalige Wasserschloss, das lange Zeit als pfarrherrliche Amtswohnung diente, soll fortan der Urner Regierung für Empfänge und besondere Anlässe zur Verfügung stehen.

Schutz einer historischen Stätte

Das Schlachtfeld von Morgarten verdient es, unter den Schutz der Eidgenossenschaft gestellt zu werden. Dies ist die Ansicht der Kantonsregierungen von Schwyz und Zug – und gewiss nicht nur von ihnen allein. Darum sind sie in einer gemeinsamen Eingabe mit dem entsprechenden Gesuch an das Eidgenössische Departement des Innern gelangt. Gemeinsam: denn das Schlachtfeld von Morgarten liegt auf dem Gemeindegebiet sowohl von Sattel (Kt. Schwyz) als auch von Oberägeri (Kt. Zug).

Die Fresken von Vas

Zu den Bildern auf Seite 5

Hinter der Station Granges-Lens im Rhonetal zwischen Sitten und Siders steigt eine Strasse zu den Häusergruppen von Vas an, einem Dörfchen, in dem ein köstlich bemaltes altes Herrenhaus steht, das vermutlich auch einmal als Herberge gedient hat. Seine Fresken – sie stammen aus dem 16. Jahrhundert – stellen ein zechendes Paar und Jagdszenen dar.

Les fresques de Vas

Commentaire aux photos de la page 5

De la station de Granges-Lens, entre Sion et Sierre, une route conduit au petit village de Vas, où se dresse encore une maison bourgeoise et cossue – probablement une ancienne auberge – décorée de fresques d'une étonnante fraîcheur. Peintes au XVIe siècle, elles représentent un couple, le verre en main, et des scènes de chasse.

Gli affreschi di Vas

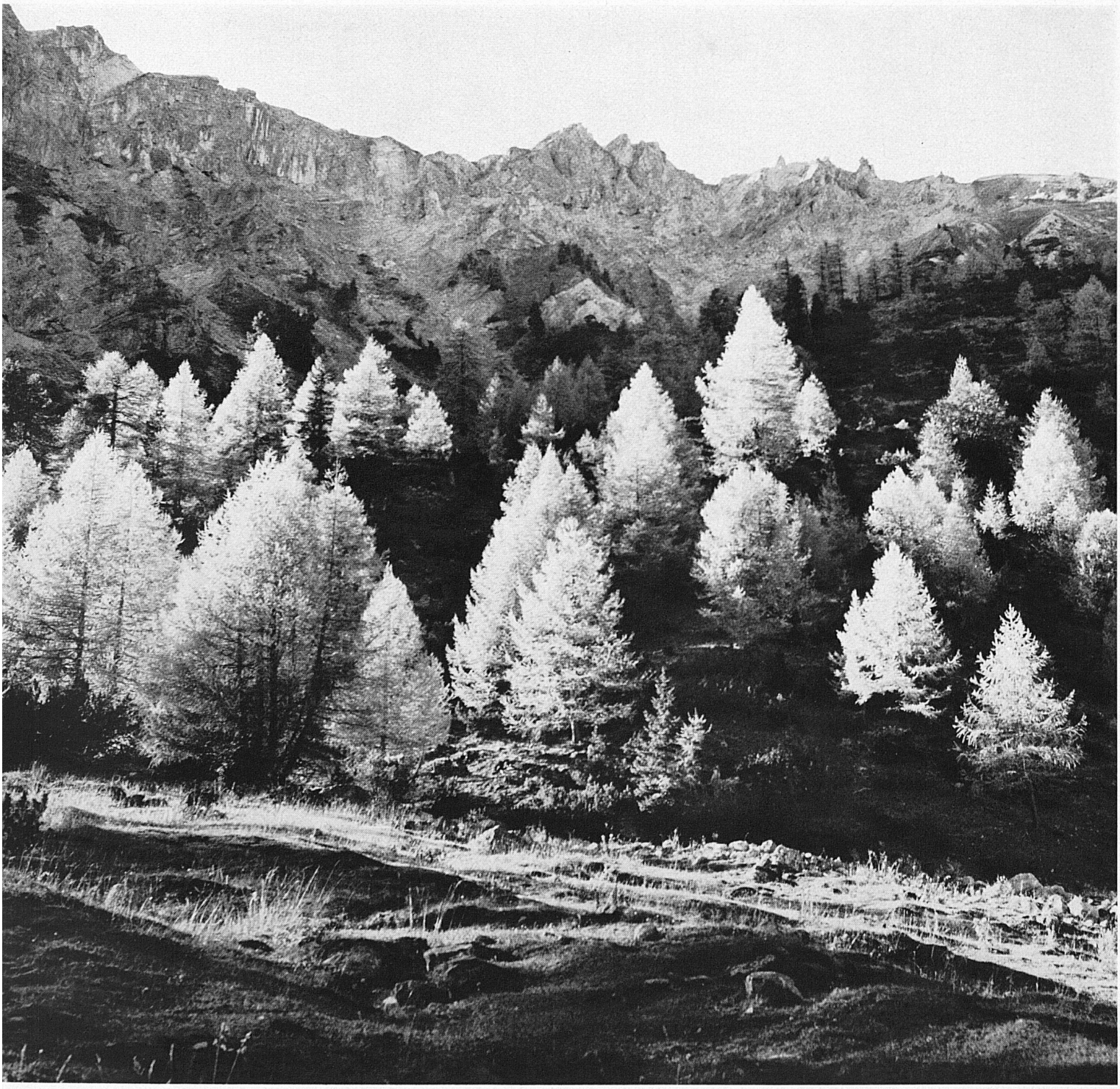
Fotografie a pagina 5

Dietro la stazione di Granges-Lens, nella valle del Rodano, fra Sion e Sierre, una strada s'inerpica fino al gruppetto di case di Vas. Nel paesino campeggia un vecchio castello che reca sulle pareti graziosi affreschi: esso fu presumibilmente utilizzato come locanda. I suoi affreschi – che risalgono al XVI secolo – rappresentano una coppia in atto di bere e scene di caccia.

The Frescos of Vas

See pictures on page 5

Behind the Granges-Lens station in the Rhone Valley, between Sion and Sierre, a road leads up to the little village of Vas. Here you will find an old mansion which in the course of its history has probably also served as an inn. Its 16th century frescos depict a man and woman drinking wine, as well as various hunting scenes.



Einsames Grenzland ist in Graubünden ennet dem Ofenpass das parallel zum Münstertal laufende Val Mora. Photo Leiser

La Val Mora, qui court parallèlement au val Müstair et au col du Fuorn (Ofenpass) est une région solitaire à la frontière des Grisons et de l'Italie.

Val Mora: una solitaria regione di frontiera nei Grigioni. Essa corre parallela alla Valle Monastero, dall'altra parte del Passo del Forno.

When you visit the Canton of Grisons, you'll find plenty of solitude in Val Mora which parallels Münster Valley on the other side of Ofenpass.

Weinlese bei Salgesch über dem rechten Ufer der Rhone

Vendanges à Salgesch, sur la rive droite du Rhône

Vendemmia nei pressi di Salgesch, sulla riva destra del Rodano.

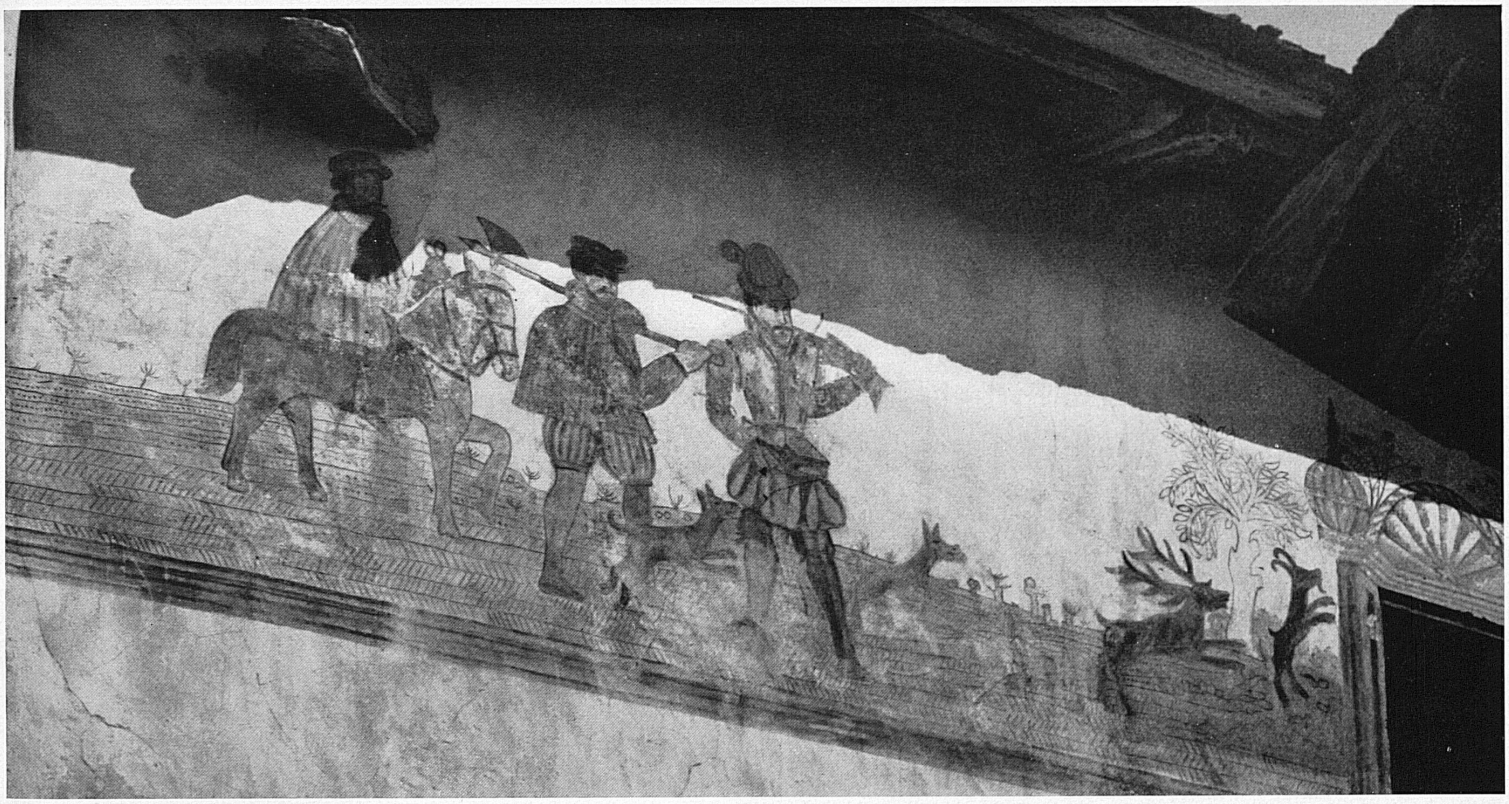
Harvesting grapes near Salgesch overlooking the right bank of the Rhone.

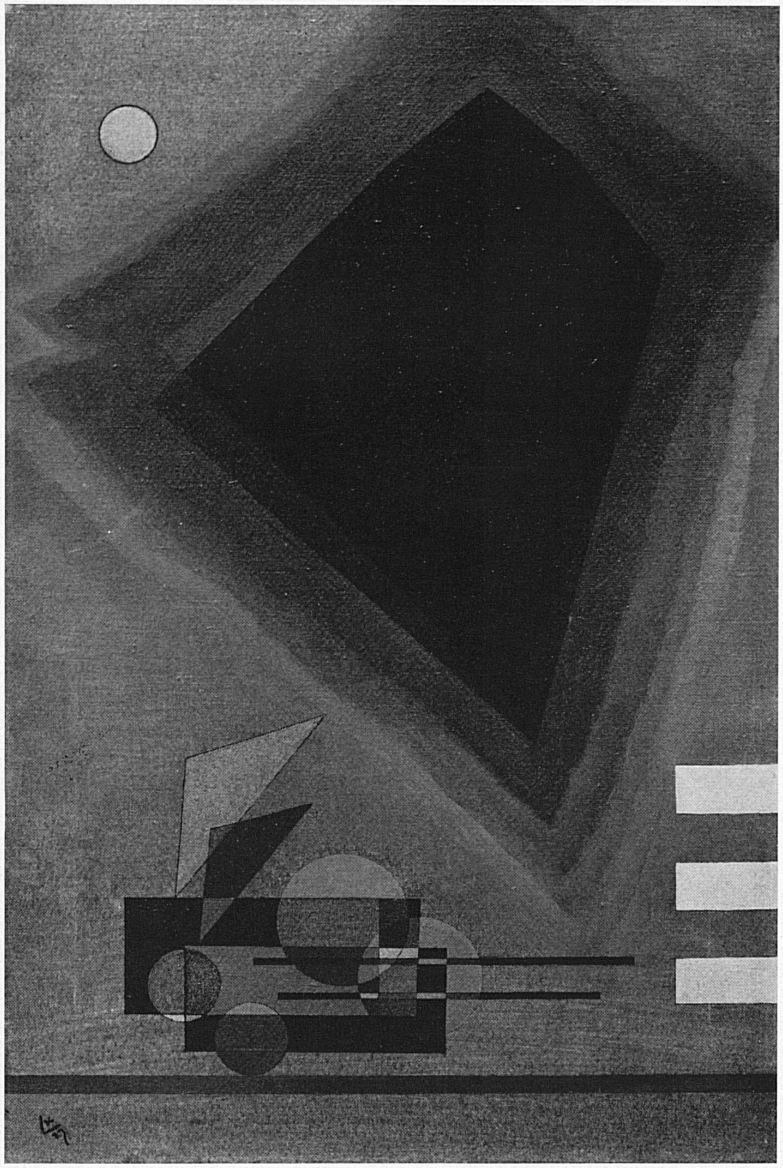
Fresken aus dem 16. Jahrhundert in Vas, Wallis.
Siehe Text Seite 2.
Photos Kasser

Fresques du XVIe siècle à Vas, Valais.
Voir texte de la page 2.

Affreschi del XVI secolo a Vas (Vallese).
Vedi testo a pagina 2.

16th century frescos in Vas, Canton of Valais.
See story on page 2.





Wassily Kandinsky, 1927: Getragenes, Öl auf Leinwand 79 × 52.

WASSILY KANDINSKY IN DER KUNSTHALLE BASEL

Der russische Maler Wassily Kandinsky gilt zu Recht mit Mondrian und Brancusi als einer der Väter der abstrakten Kunst. Im Alter von 34 Jahren schuf er in München im Kreise seiner Freunde aus der Gruppe «Der Blaue Reiter» die ersten abstrakten Kompositionen und leitete damit eine Revolution des künstlerischen Sehens ein, die bis in unsere Gegenwart fortwirkt.

Die Ausstellung, die die Kunsthalle Basel bis 20. Oktober zeigt, wurde organisiert vom Solomon-R.-Guggenheim-Museum in New York, das selbst über die grösste öffentliche Kandinsky-Sammlung verfügt. Wichtige Bestände wurden überdies von Frau Nina Kandinsky, der Witwe des Künstlers, von französischen, deutschen und schweizerischen Sammlern und zum erstenmal von russischen Museen beigesteuert. Die Veranstaltung ist deshalb die vollständigste und beste Werkschau, die von diesem Künstler bisher zusammengetragen werden konnte. *A. R.*

A comprehensive exhibition of works by Vasily Kandinsky (1866–1944) a pioneer of abstract art, is on display in the Basel Art Museum until 20th October.

Mädchen als Spiegelstütze. Um 460 bis 450 v. Chr. Die Figur diente als Stütze eines (verlorenen) Spiegels. Aus der Ausstellung der Sammlung Robert Käppeli im Kunstmuseum Luzern.

Jeune fille (460–450 av. J.-C.). Cette statue, qui servait de support à un miroir (détruit), est une pièce de la collection Robert Käppeli actuellement exposée au Musée des beaux-arts de Lucerne.

Ragazza reggispecchio. (Attorno al 460–450 a. Cr.). La statuetta serviva di sostegno a uno specchio (andato perduto). Dalla mostra della collezione Robert Käppeli, al Kunstmuseum di Lucerna.

Figure of a girl which once served to hold a mirror, long since lost. Ca. 460–450 B.C. On display in the Robert Käppeli Collection in the Lucerne Art Museum.

Innenbild einer attisch rotfigurigen Trinkschale des Malers Makron, um 490 v. Chr. Aus der Ausstellung der Sammlung Robert Käppeli im Kunstmuseum Luzern.

Décoration intérieure (ton rouge) d'une coupe du peintre attique Makron (490 av. J.-C.). Pièce de la collection Robert Käppeli, actuellement exposée au Musée des beaux-arts de Lucerne.

Immagine interna di una coppa attica decorata con figurine rosse, opera del pittore Makron. (Circa 490 a. Cr.). Dalla mostra della collezione Robert Käppeli, al Kunstmuseum di Lucerna.

Picture inside an Athenian drinking vessel of the painter Makron, ca. 490 B.C. On display in the Robert Käppeli Collection in the Lucerne Art Museum.

Kunstwerke der Antike aus der Sammlung Robert Käppeli und Bilder aus der Sammlung Emil G. Bührle im Kunstmuseum Luzern. Bis 27. Oktober

Œuvres d'art antiques de la collection Robert Käppeli et toiles de la collection Emile-G. Bührle Elles sont exposées jusqu'au 27 octobre au Musée des beaux-arts de Lucerne

Zum erstenmal wird die kostbare Antikensammlung von Dr. h. c. Robert Käppeli dem Publikum als Ganzes zugänglich gemacht. Eine grossartige Kollektion griechischer Münzen, Meisterwerke kleinplastischer Kunst, war der Ausgangspunkt dieser Privatsammlung, die seither durch hervorragende Beispiele griechischer Vasenmalerei, figürlicher Terrakotten, Bronzen und Marmorskulpturen von der geometrischen Zeit (900–700 v. Chr.) bis zur hellenistischen Epoche (300–100 v. Chr.) erweitert und bereichert wurde. Im ausführlichen Katalog von Dr. E. Berger, Konservator des Antikenmuseums Basel, ist jedes einzelne Werk abgebildet.

Pour la première fois la précieuse collection d'antiquités de M. Robert Käppeli, Dr h. c., est mise entièrement à la portée du public. Une extraordinaire collection de monnaies grecques, dont chacune est un chef-d'œuvre, a été le point de départ de cette collection privée qui a été étendue et enrichie depuis par des pièces remarquables de vases peints, de figures en terre cuite, de bronzes et de sculptures de marbre des temps géométriques (900–700 ans av. J.-C.) jusqu'à l'époque hellénique (300–100 avant J.-C.). Chaque œuvre est illustrée dans le catalogue détaillé établi par M. E. Berger, conservateur du Musée d'antiquités de Bâle.

Unsere sorgfältige Auswahl aus der weltberühmten Sammlung des verstorbenen Zürcher Grossindustriellen Emil G. Bührle umfasst rund 70 Werke. Das Hauptgewicht der Ausstellung liegt auf den französischen Impressionisten Pissarro, Sisley, Monet, Renoir und Degas; aber auch die Vorbereiter von Delacroix und Géricault über Corot, Courbet und Daumier zu Manet sowie die grossen Neuerer Cézanne, van Gogh, Gauguin und Toulouse-Lautrec bis zu den Neo-Impressionisten um Bonnard, den Fauves um Matisse und dem frühen Picasso sind mit kostbaren Werken vertreten.

Une partie, soigneusement choisie, de la célèbre collection du grand industriel zurichois, feu Emile-G. Bührle, comprend 70 œuvres environ de la propriété privée de cette famille, dont le nom est lié à celui des Semaines musicales lucernoises. L'exposition est principalement consacrée aux impressionnistes français Pissarro, Sisley, Monet, Renoir et Degas; mais les prédécesseurs, de Delacroix et Géricault, en passant par Corot, Courbet et Daumier, par Manet et les grands modernes Cézanne, Van Gogh, Gauguin et Toulouse-Lautrec jusqu'aux néo-impressionnistes Bonnard, les Fauves, Matisse et les débuts de Picasso sont aussi représentés par de précieuses toiles.

LEBENDIGE KULTURGESCHICHTE

Originalität und Anschauungsfülle zeichnen die neuartige Ausstellung «La Main de l'Homme» aus, die das Musée d'ethnographie in Neuenburg bis Jahresende dauern lässt. Was hat die Hand des Menschen seit den kampfreichen Tagen der Urzeit alles geleistet und zustandegebracht, bevor ihr die Maschine zu Hilfe kam! Das Hand-Werk in seinen mannigfaltigsten Formen, die Hand als Inbegriff schöpferischen Gestaltens und als Ausdrucksmittel gestischer und schriftlicher Aussage wird da auf ingeniöse und oft überraschende Art veranschaulicht. Der Ideenreichtum dieser Schau lädt uns zu verweilendem und empfänglichem Betrachten ein.
Es ist nicht allen Besuchern der an Sammlungen reichen Stadt Basel bekannt, dass sich an das berühmte Museum für Völkerkunde ein neuzeitlich gestaltetes Schweizerisches Museum für Volkskunde anschliesst. Hier wird während des ganzen Winterhalbjahres die kostümkundlich reizvolle Ausstellung «Kopfbedeckungen aus Europa» gezeigt. Die künstlerische Kultur früherer Epochen spiegelt sich auf anziehende Art in der grossen Schweizer Kunst- und Antiquitätenmesse, die in Bern vom 19. bis 28. Oktober eine Fülle von häuslichem und dekorativem Kunstgut ausbreitet.

SCHWEIZER KÜNSTLER UNSERER ZEIT

Zu einer nationalen Gesamtschau des heutigen Kunstschaffens in unserem Lande weitet sich die Ausstellung der Gesellschaft Schweizer Maler, Bildhauer und Architekten (GSMBA), für welche bis zum 27. Oktober das Kunsthaus und das Helmhaus in Zürich ihren grossen Raumvorrat aufbieten. Waadtländer Künstler bringen den Besuchern des «Thunerhofes» in Thun (bis 30. Oktober) einen Gruss aus der Westschweiz dar. Während das Kunsthaus Chur bis 13. Oktober Werke von Paul Martig und die Kunsthalle Bern bis 27. Oktober solche von Louis Moilliet zeigt.

AUSSTRAHLUNGEN INTERNATIONALER KUNST

Einen der Begründer der heute schon zum Allgemeingut gehörenden abstrakten Kunst, den Russen Wassily Kandinsky (1866–1944), charakterisiert die Kunsthalle Basel (bis 20. Oktober) durch eine repräsentative Werkschau (siehe Seite 6), an die sich ab 26. Oktober eine Präsentation der «Gruppe 33» anschliesst. Das Musée Jenisch in Vevey, eine der künstlerisch aktivsten Stätten am Genfersee, illustriert das Thema «Le Travail» durch Kunstwerke verschiedenster Art und Herkunft. Spanische Malerei, Graphik und Bücher gehören zu den Kulturgütern, die La Chaux-de-Fonds während der «Quinzaine culturelle» zur Schau stellt.

VORANZEIGE EINER DELACROIX-AUSSTELLUNG IN BERN

Das Kunstmuseum Bern bereitet eine grosse Ausstellung des Malers Eugène Delacroix vor, der vor hundert Jahren in Paris gestorben ist. Die Ausstellung, die Gemälde, Aquarelle und Zeichnungen aus verschiedenen Ländern Europas umfasst, wird Mitte November eröffnet.

AUSSTELLUNG WALTER EGLIN IM SCHLOSS EBENRAIN BEI SISSACH

Bis 20. Oktober findet im Schloss Ebenrain bei Sissach, dem kulturellen Zentrum des Kantons Basel-Landschaft, eine Gesamtausstellung des Graphikers und Kunstmalers Walter Eglin statt. Der 68jährige Künstler gibt erstmals einen Querschnitt durch sein Gesamtwerk, welches vor allem aus seinen eindrücklichen Mosaiken aus Natursteinen, seinen markanten Holzschnitten, Kerbschnitzereien, Dispersionsbildern, Tempera, Aquarellen, Plastiken und Teppichen (Gobelins) besteht. Es werden auch erstmals die vom Künstler anlässlich seines Israel-Aufenthaltes Anno 1960/61 geschaffenen Ölgemälde gezeigt. Zu den bekanntesten und grössten Werken des Künstlers gehören das Mosaikwandbild (80 m²) in der Eingangshalle des Kollegiengebäudes der Universität Basel (Fertigstellung 1948) und ein Mosaikbild (35 m²) für die Dreifaltigkeitskirche in Worms, welches in den Jahren 1958 bis 1960 geschaffen worden ist.

VALAIS ARTISTIQUE

Au moment où l'automne pavoise de mille couleurs la vallée du Rhône et où celle-ci se métamorphose en une gigantesque œuvre d'art, n'est-il pas naturel que les arts s'associent à cette fête? Aussi, l'Ensemble vocal-instrumental Pierre Chatton, instrument de la fidèle collaboratrice et servante des arts, la musique, organise dans le courant d'octobre une série de concerts-guides dans les hauts-lieux d'art et d'architecture du canton du Valais: Valère-Sion (6 octobre), Loèche-Ville (13 octobre), Glis-Brig (20 octobre) et Reckingen-Conches (27 octobre). L'œuvre, reconnue d'intérêt public par l'Etat, et patronnée par M. le conseiller fédéral Roger Bonvin et S.E. M. Philippe Baudet, ambassadeur de France à Berne, n'a pas la prétention de présenter en quatre journées tout le patrimoine artistique du Valais; du moins, peut-elle s'honorer de faire connaître toute l'évolution de l'architecture religieuse du «roman-début du gothique» de Valère au «baroque» de Reckingen, en passant par le «gothique finissant» de Loèche et la «renaissance» de Glis-Brig. De leur côté, les concerts-guides Pierre Chatton, en collaboration avec la Schola des petits chanteurs de Sion (direction J. Baruchet) s'emploieront à commenter par des œuvres souvent anonymes et inédites du Moyen Age, ou d'autres, plus familières, de Lassus, Charpentier, Mozart, la merveilleuse histoire de l'architecture.
Puisse donc le premier «Valais artistique 1963», où concerts et visites commentées des monuments sont donnés gratuitement, ajouter un fleuron à la prestigieuse couronne que tresse le Valais moderne.

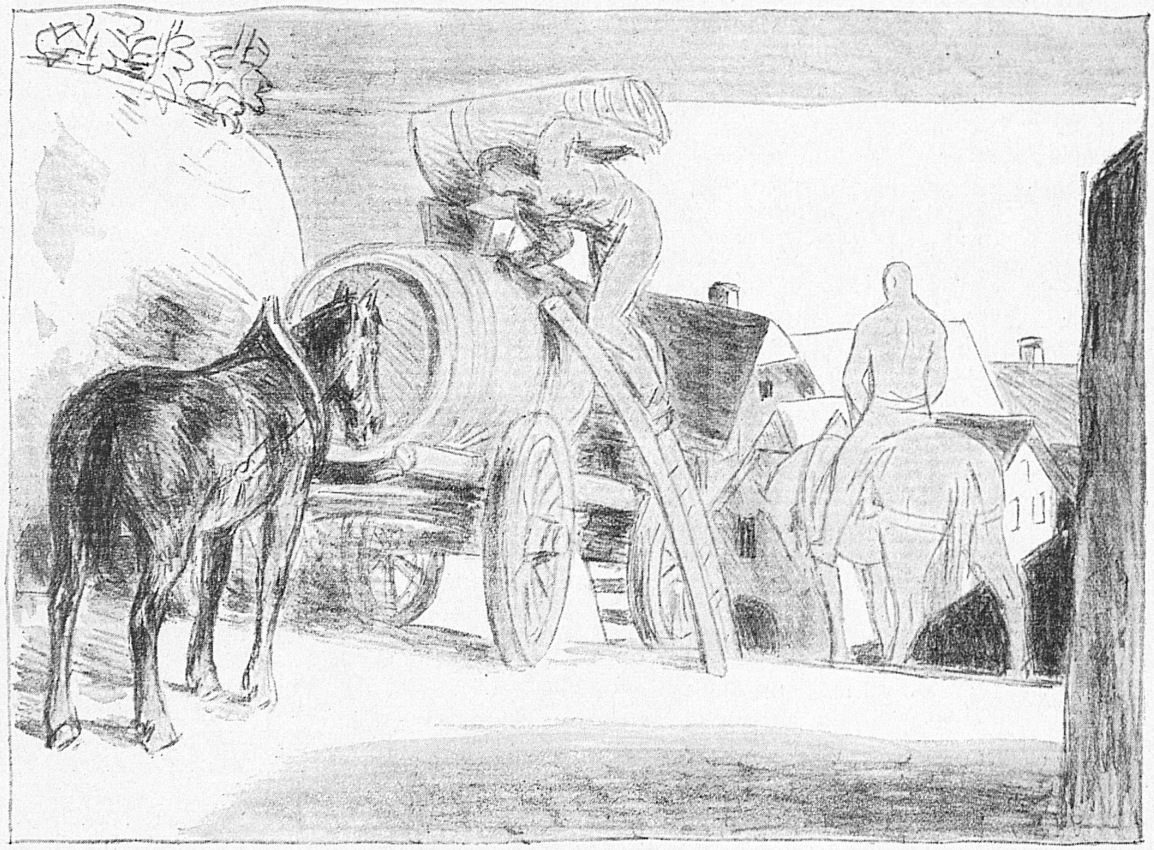
IXe FESTIVAL D'OPÉRAS ITALIENS

Trois opéras de Verdi au Théâtre de Beaulieu à Lausanne

Le IXe Festival d'opéras italiens, qui se déroulera au Théâtre de Beaulieu du 12 au 20 octobre 1963, coïncidera avec le 150e anniversaire de la naissance de Guiseppe Verdi. Cette grande manifestation internationale sera donc, naturellement, entièrement consacrée au grand maître italien.
L'Association des intérêts de Lausanne et le Théâtre municipal, organisateurs du Festival, ont porté leur choix sur «La Traviata», «Othello» et «Le Trouvère».
Ces trois opéras, classés parmi les plus purs chefs-d'œuvre du théâtre lyrique italien, sont d'inspiration très différente et résument bien l'art éclatant et si divers de Verdi.
Comme l'an dernier, Lausanne a fait appel à l'Orchestre et aux chœurs de l'Opéra de Bologne, dont le succès, depuis quatre ans, est total sur la scène de Beaulieu.
Carlo Felice Cillario dirigera «La Traviata», dans une mise en scène de Luchino Visconti. Pour «Othello» et «Le Trouvère», la baguette a été confiée à Napoleone Annovazzi, qui sera assisté, pour la mise en scène, par Carlo Maestrini. Tous ces noms sont célèbres dans le monde entier et font désormais partie intégrante de l'histoire de l'opéra, au même titre que les auteurs et les compositeurs. Bien qu'ils soient considérés, sur le plan de l'interprétation, comme des «classiques», ils n'hésitent pas devant la nouveauté. C'est ainsi que Visconti, pour «La Traviata», a créé en juillet dernier une mise en scène entièrement nouvelle, qui fut accueillie avec enthousiasme au Théâtre des Deux-Mondes, à Spoleto.
«La Traviata» est à l'affiche du samedi 12 et du mardi 15 octobre, avec les noms de Franca Fabbri, dans le rôle de Violetta Valéry, de Mario Basiola (Georges Germont) et de Franco Bonisolli (Alfred Germont), solistes réputés des Opéras de New York, de Rome, de Bologne et de la Scala de Milan.
Le mercredi 16 et le samedi 19 octobre seront consacrés à «Othello», avec Dimiter Usunov (Othello), Mariella Pobbe (Desdémone), Sergio Sisti (Fernand), Cesare Bardelli (Jago) et Piero de Palma (Cassio). Il serait difficile de réunir pour cette œuvre une distribution plus homogène et en même temps plus brillante.
Dans «Le Trouvère», enfin, qui sera donné le vendredi 18 et le dimanche 20 octobre, nous applaudirons Piero Cappuccilli (comte de Luna), Luisa Maragliano (comtesse Léonore), Sergio Sisti (Fernand), Adriana Lazzarini (Azucema) et Piero Miranda Ferraro (Manrique) tous bien connus sur les grandes scènes d'Europe et d'Amérique.
Ce IXe Festival d'opéras italiens s'annonce donc d'éclatante façon, par le

choix des œuvres, par la qualité des dirigeants et des interprètes, par la beauté des décors.
Plus de 200 artistes, musiciens et choristes participent à ces représentations exceptionnelles, patronnées par le Gouvernement italien, le Conseil fédéral et l'Ambassade d'Italie à Berne.

Chaque année, depuis sa création, le Festival d'opéras italiens de Lausanne a marqué une progression constante vers la perfection. Le public, venu d'année en année plus nombreux de toute la Suisse et de l'étranger ne manquera pas le rendez-vous de 1963. Ce «Festival Verdi», on peut en être certain, comptera dans les annales de l'art lyrique en Suisse romande.



Zeichnung/Dessin: W. Gimmi.

MUSIZIERENDE JUGEND

Die Institution der «Jeunesses musicales», eine auf internationalem Plan verbreitete Organisation musizierfreudiger Jugend, der schon viele wertvolle Anregungen und Unternehmungen zu danken sind, ist besonders in der Westschweiz recht lebhaft tätig. Es geht ihr nicht so sehr darum, das ohnehin schon reichbefrachtete Konzertleben unserer Musikzentren noch mehr zu belasten; ihr Anliegen ist es vielmehr, in der Jugend durch musikalische Betätigung die echte Liebe zur Musik zu wecken und sinnvoll zur Auswirkung kommen zu lassen. Wenn diese jungen Leute aber einmal musizierend vor die Öffentlichkeit treten, dann ist zumeist der frische Wind sympathisch spürbar, der aus jugendlicher Begeisterung dem Hörer entgegenweht. Darum darf hier wohl auf die Darbietungen hingewiesen werden, die von den «Jeunesses musicales» unter der Leitung von Robert Dunant und solistischer Mitwirkung von Dery Erlih (Violine) am 6., 7. und 8. Oktober in Sitten, in Genf und in Neuenburg zum Vortrag gelangen; am 22. Oktober findet dann auch im jurassischen Moutier ein Konzert der «Jeunesses musicales» statt.

AUFTAKT ZUR BALLSAISON

Den ersten bedeutenden Akzent zur Zürcher Ballsaison pflegt der Presseball zu setzen, der dieses Jahr bereits am 26. Oktober die Räume des Hotels Baur au Lac mit buntem Leben erfüllen wird. Veranstalter ist der Zürcher Presseverein; Berufsleute der Feder lassen da ihre Phantasie, ihre Einfälle, aber auch ihre Beziehungen zu Kunst-, Kultur- und Geschäftswelt spielen, um ein vielfältig attraktives Programm zu gestalten. Man gehe hin und lasse sich überraschen.

MUSIKALISCHER HERBST IN ASCONA UND LOCARNO

Die Musikwochen Ascona, die diesen Herbst bereits ihre 18. Wiederkehr erleben, haben im September verheissungsvoll begonnen und finden im Oktober ihre Fortsetzung in Konzerten von bemerkenswertem Format. So hören wir am 11. des Monats ein Symphoniekonzert der Philharmonie Rotterdam unter der Leitung von Franz Paul Decker mit Peter Zeugin als Klaviersolist. Am 17. Oktober leitet sodann Carl Schuricht ein Symphoniekonzert, das den hervorragenden Geiger Wolfgang Schneiderhan mit dem Tessiner Radio-Orchester zusammen musizieren lässt. Einen weiteren Höhepunkt verheisst das musikalische Leben am 26. Oktober in der Kirche San Francesco zu Locarno – mit der Aufführung von Franz Liszts selten gehörter «Missa solemnis» durch den Chor der Kathedrale Freiburg, einen trefflichen Solistenstab und durch das Tessiner Radio-Orchester unter der Leitung von Abbé Pierre Kaelin, dem feinsinnigen und aufgeschlossenen Nachfolger des unvergessenen Abbé Joseph Bovet.

ITALIENISCHE OPERNKUNST IN LAUSANNE

Einen besondern Akzent verleiht der herbstlichen Musiksaison der waadtländischen Hauptstadt das Italienische Opernfestival, das dieses Jahr – in der Zeit vom 12. bis 20. Oktober – zum neuntenmal durchgeführt wird. Diesmal hält es ausschliesslich bei Giuseppe Verdi Einkehr. Getragen vom Orchester und Chor der Oper von Bologna, werden am 12. und 15. Oktober die Oper «La Traviata», am 16. und 19. Oktober «Othello» und am 18. und 20. Oktober «Il Trovatore» unter Mitwirkung namhafter solistischer Kräfte aufgeführt. Es steht so dem Musikfreund ein Erlebnis echter Theater-Italianità bevor.

DIE KELTER

Der Wein ist durchgetrieben.
Das runde Fass ist voll.
Wer gut, wer bös geblieben –
weiss jeder, wie er's soll.
Im Märzen fielen Flocken
und trieben durch die Stadt.
Wohl dem, der warme Socken –
und Glück im Herzen hat.

Einst trieb sich mancher Recke
und Landsknecht um und um.
Sie blieben auf der Strecke
und wurden zeitig stumm.
Im Kirschbaum baut verborgen
ein Vogelpaar sein Haus.
Treibt die und der die Sorgen
mit Kirschgeist ein und aus.

Und wenn das Korn die Äcker
goldgelb wie Messing treibt,
bleibt Bauersmann und Bäcker
nicht länger unbeweibt.
Die Welt glüht in Zinnober.
Der Küfer setzt den Spund.
Treibt's manchen im Oktober
zu Mädchenhaar und -mund.

Da nun die Nebel rieseln,
rauscht schon die Ewigkeit
wie über kleinen Kieseln
ins Bachbett unsrer Zeit.
Jetzt sind wir durchgetrieben.
Das Mass ist übervoll.
Wer gut und treu geblieben,
treibt's, wie er's treiben soll.

ALBERT EHRISMANN

FREUDEN DER WEINLESE AM BIELERSEE

Am Bielerseeufer gelten der 6., 13. und 20. Oktober als frohbelebte Weinlese-Sonntage am Fuss der besonnten Jura-Rebberge. Aber auch in dem sonnenreichen Wallis, am Genfersee und in anderen den Weinbau pflegenden Regionen der Schweiz darf man auf fröhliche Winzersonntage zählen.

DOKUMENTE DES GOLDAUER BERGSTURZES

Der aufmerksame Reisende, der mit der Gotthardbahn durch Goldau fährt, wird in überwachsenen Felsblöcken, die das landschaftliche Bild durchsetzen, noch immer die Spuren des grossen Bergsturzes erkennen, der am 2. September 1806 das innerschweizerische Dorf verheerend heimgesucht hat. Aus dem gewaltigen Trümmerfeld wurden im Lauf der Jahrzehnte Dokumente gehoben: Kult- und Gebrauchsgegenstände, wertvolle Geldmünzen, Kuriositäten aus vergangenen Tagen. Wie sehr die Katastrophe die Zeitgenossen beschäftigt hatte, bezeugen Skizzen, Zeichnungen und Malereien. Reliefs wurden später gebaut, die das Naturereignis zum Gegenstand nahmen. All dies, was irgendwie mit dem Bergsturz im Zusammenhang steht, hat nun alt Kantonsrat Edwin Simon in Goldau in einem Museum vereinigt, und vor kurzem ist dieses Goldauer Bergsturzmuseum der Öffentlichkeit zugänglich gemacht worden.

50 JAHRE HISTORISCHES MUSEUM BADEN IM LANDVOGTEISCHLOSS

Diesen Herbst ist es ein halbes Jahrhundert her, dass im Landvogteischloss sein heutiges Museum eingerichtet wurde, das Schätze aus der reichen Vergangenheit Badens birgt. Wir sehen da Funde aus der Zeit, da die römischen Legionäre des nahen Heerlagers von Vindonissa in den heilenden, warmen Quellen sich tummelten und die Badener Thermen den stolzen Titel eines Aquae Helveticae erhielten; wir betrachten Dokumente aus der Zeit auch, da die Bäderstadt ein vielbesuchter Vergnügungsplatz der Feudalherren des Mittelalters war, aber auch ein bedeutender strategischer und verwaltungstechnischer Flecken der Habsburger. Und es werden die Tage des Humanismus, der Renaissance und des Barocks, da die lebensfrohe Stadt am Limmatknie während nahezu dreihundert Jahren Tagsatzungsort der Eidgenossenschaft und damit auch eine Stätte der Erholung und der Zerstreuung war, durch das Sammelgut lebendig.

SCHWEIZERISCHE KUNST- UND ANTIQUITÄTENMESSE BERN, 19. BIS 28. OKTOBER

Der Gedanke, mit einer Antiquitätenmesse aufzuwarten, ist schon bald dreissig Jahre alt. Es waren die Engländer, die ihn in die Wirklichkeit umsetzten und erstmals 1954 eine solche Messe abhielten. 1953 versuchte eine kleine Gruppe bernischer Antiquitätenhändler etwas Ähnliches zu gestalten, indem sie eine Miniaturmesse unter dem Motto «Das antike Intérieur» schuf. Diese Ausstellung wurde mehr und mehr ausgebaut, steht seit 1959 unter dem Patronat des Verbandes schweizerischer Antiquare und Kunsthändler und wird im Hotel Bellevue-Palace durchgeführt. Damit entwickelte sich Bern zur Messestadt der schweizerischen Antiquare. Sie verdankt dies in erster Linie der Wertschätzung, die sie seit jeher der Kultur der Kunsthandwerker und Ebenisten, wie derjenigen der Familie Funk, entgegenbrachte.

ALTE SCHWEIZERISCHE WIRTSHAUSSCHILDER

Im vergangenen Jahr machte unsere Zeitschrift auf das kostbare Gut alter schweizerischer Wirtshausschilder aufmerksam, das erstmals von René Creux in einem umfassenden Werk bearbeitet wurde. Angeregt durch die Schweizerische Verkehrszentrale und unter ihrer Mitwirkung ist diese Sparte der Volkskunst in einer grossen Schau im Gewerbemuseum Basel gezeigt worden. Ihr folgte die vielbeachtete Ausstellung – ebenfalls von der Schweizerischen Verkehrszentrale organisiert – im Musée de l'Homme (Palais de Chaillot) in Paris. Es ist vorgesehen, dieselbe im Spätherbst auch in Genf zu zeigen. Die nebenstehenden mehrfarbigen Bilder sind der Broschüre «Wirtshausschilder, Zeichen schweizerischer Gastlichkeit» entnommen, herausgegeben von der Schweizerischen Verkehrszentrale. *Photos René Creux.*

▸

VIEILLES ENSEIGNES D'AUBERGES

L'an dernier, notre revue a attiré l'attention sur le trésor que constituent les enseignes des vieilles auberges, présentées pour la première fois par René Creux dans un ouvrage complet et d'une haute inspiration artistique. Donnant suite à une initiative de l'Office national suisse du tourisme, et avec sa collaboration, le Musée des arts et métiers de Bâle a organisé une très belle exposition de ces témoins de l'art populaire. Ultérieurement, l'ONST a présenté cette exposition au Musée de l'Homme (Palais de Chaillot) à Paris. Genève l'abritera probablement vers la fin de l'automne. Les reproductions en couleur ci-contre sont extraites de la brochure «Belles enseignes de Suisse» éditée par l'Office national suisse du tourisme.

OLD SWISS INN SIGNS

Last year in this journal we called attention to the great historic values to be found in old Swiss inn signs, as studied and described for the first time by René Creux in a comprehensive volume. At the suggestion of the Swiss National Tourist Office and with the cooperation of the SNTO, Basel's Museum of Applied Arts organised an extensive exhibition of this branch of popular art. A second exhibition on the same theme was organised by the Swiss National Tourist Office in the Musée de l'Homme (Palais de Chaillot) in Paris. The exhibition is now scheduled to be opened to the public again in Geneva in late autumn. The colourful pictures shown here are taken from the booklet "Old Inn Signs in Switzerland", published by the Swiss National Tourist Office.

ANTICHE INSEGNE SVIZZERE DI LOCANDA

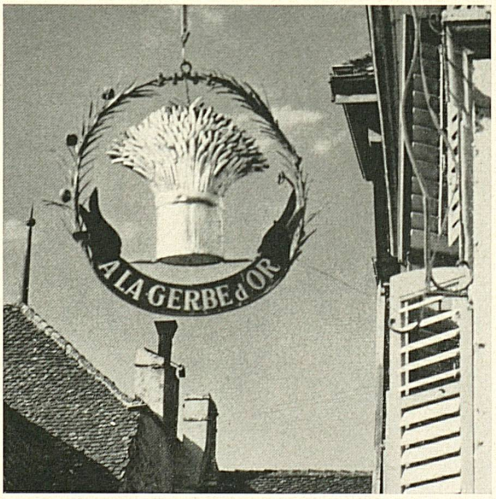
Le immagini a colori qui accanto appartengono al volumetto «Belle insegne della Svizzera», pubblicato dall'Ufficio centrale svizzero del turismo.

◀ *« St. Georg ». Holz, geschnitzt und bunt bemalt, 16. Jahrhundert, Ernen, Kanton Wallis.*

Auberge « Saint-Georges ». Bois sculpté polychrome, 16e siècle, Ernen, Valais.

Locanda « San Giorgio ». Legno scolpito policromo, XVI secolo, Ernen, Vallese.

"St. Georges" Inn. Coloured wood carving, 16th century, Ernen, Valais.



▲

Wirtshaus zur « Goldenen Garbe » in Estavayer.
L'auberge de la « Gerbe d'or », à Estavayer (lac de Neuchâtel).
Locanda del « Covon d'oro » a Estavayer.
Quaint old inn in Estavayer on the lake of Neuchâtel.

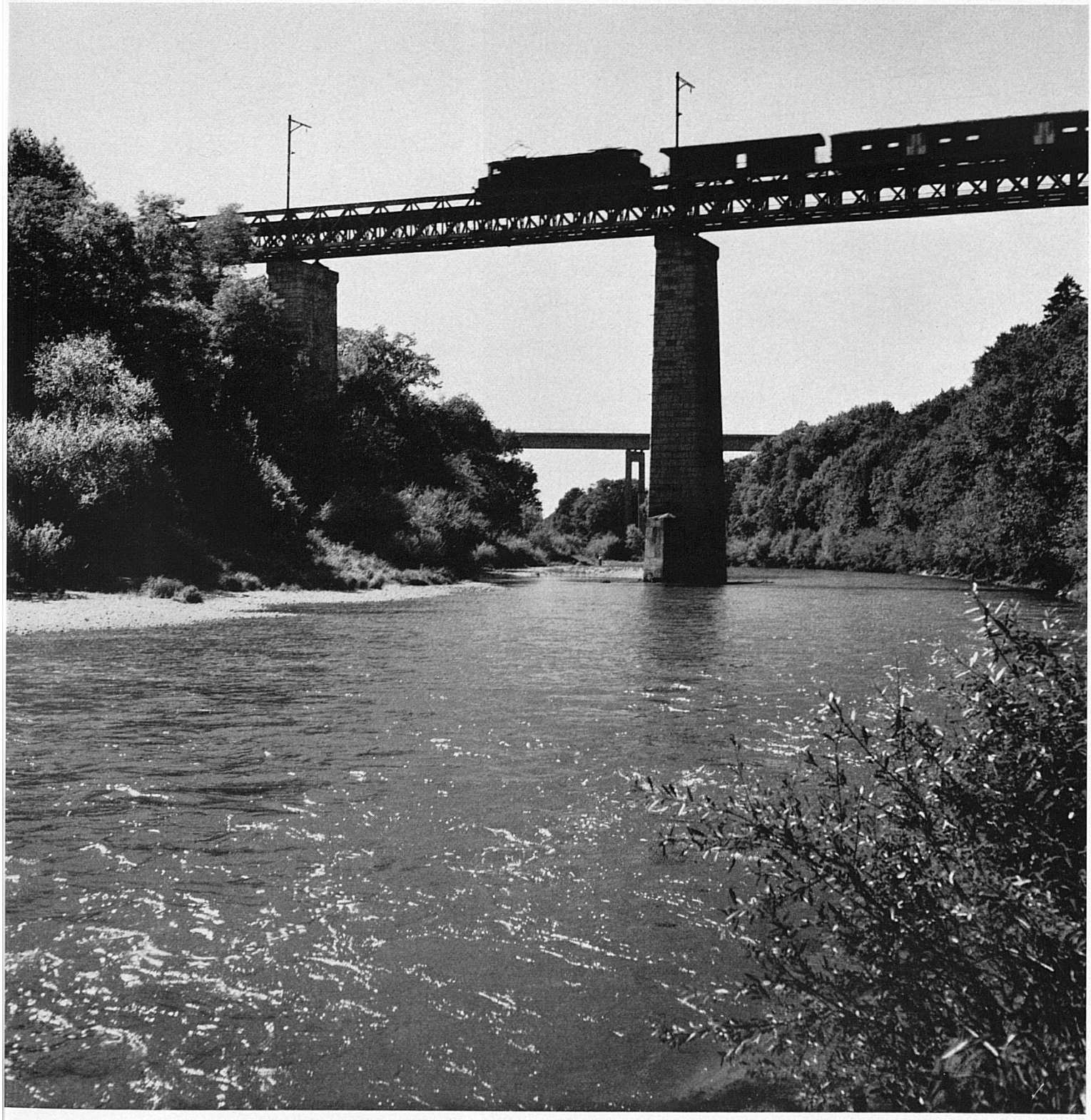
◀ *« Zum weißen Neger ». 1861, aus Vevey, Kanton Waadt. Historisches Museum Alt-Vevey.*

Café du « Nègre blanc », 1861, Provenance: Vevey, Vaud. Musée historique du Vieux-Vevey.

Caffè del « Negro bianco ». 1861, già a Vevey, Vaud.

"White Blackamoor". 1861, from Vevey, Vaud.

Wirtshausschild «Zum Löwen» in Trub im Emmental. Photo Bezzola
Enseigne de l'auberge «Au Lion» (Zum Löwen), à Trub, en Emmental
Insegna dell'osteria del «Leone», a Trub, nell'Emmental
Inn sign "The Lion" at Trub in the Emmental

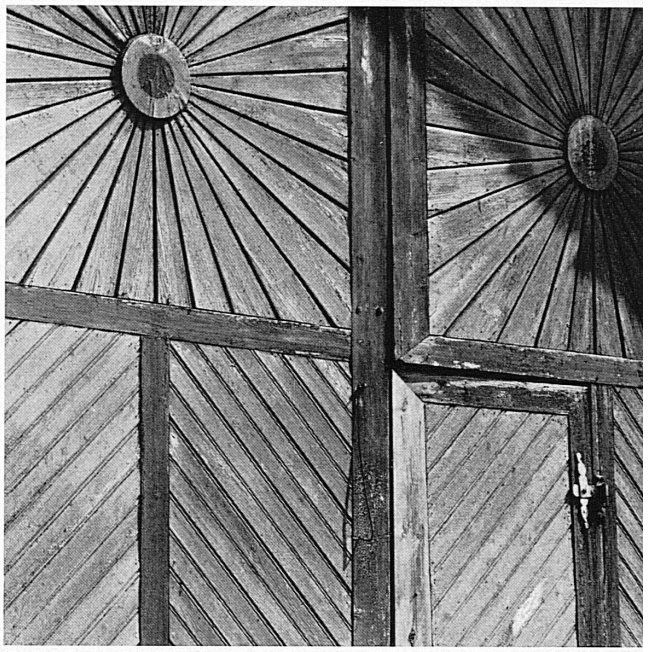


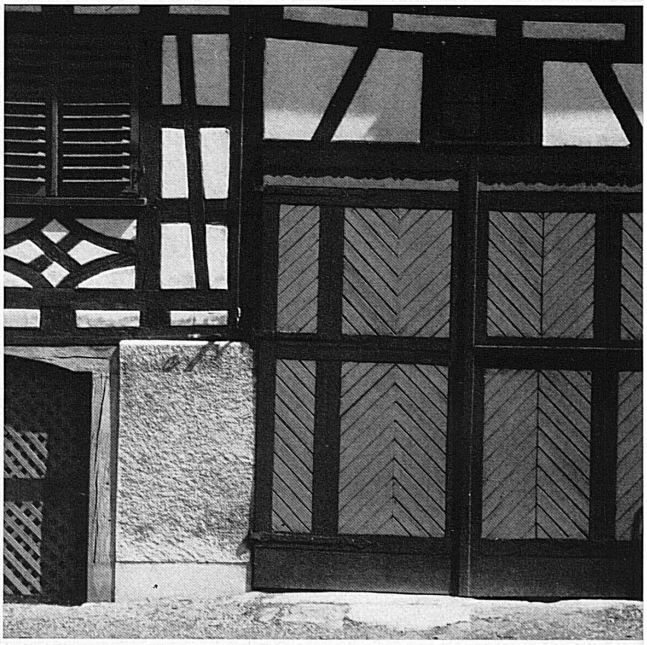
Brückenlandschaften der Bundesbahnen: Ein Zug überquert die Thur auf der Reise von Schaffhausen nach Winterthur. Im Hintergrund die imposante neue Strassenbrücke bei Andelfingen. Photo Kasser SVZ

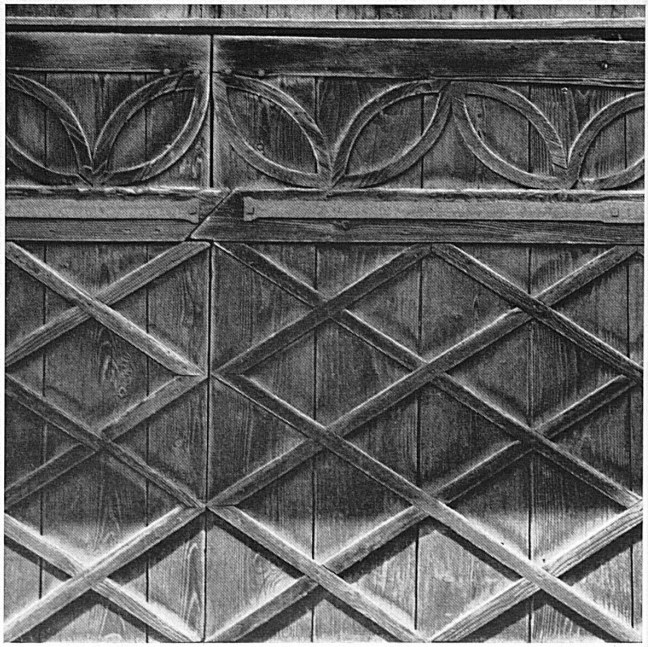
Belle géographie humaine: un convoi de la ligne Zurich–Winterthour franchit le pont jeté sur la Thur par les Chemins de fer féderaux. A l'arrière-plan, l'imposant viaduc routier d'Andelfingen.

Panorami dai ponti delle Ferrovie federali: un treno varca la Thur sulla tratta Sciaffusa–Winterthur. Sullo sfondo l'imponente nuovo ponte stradale nei pressi di Andelfingen.

Bridges and landscapes along the way of the Swiss Federal Railways: A train crosses the Thur river between Schaffhausen and Winterthur. In the background, the impressive new highway bridge near Andelfingen.





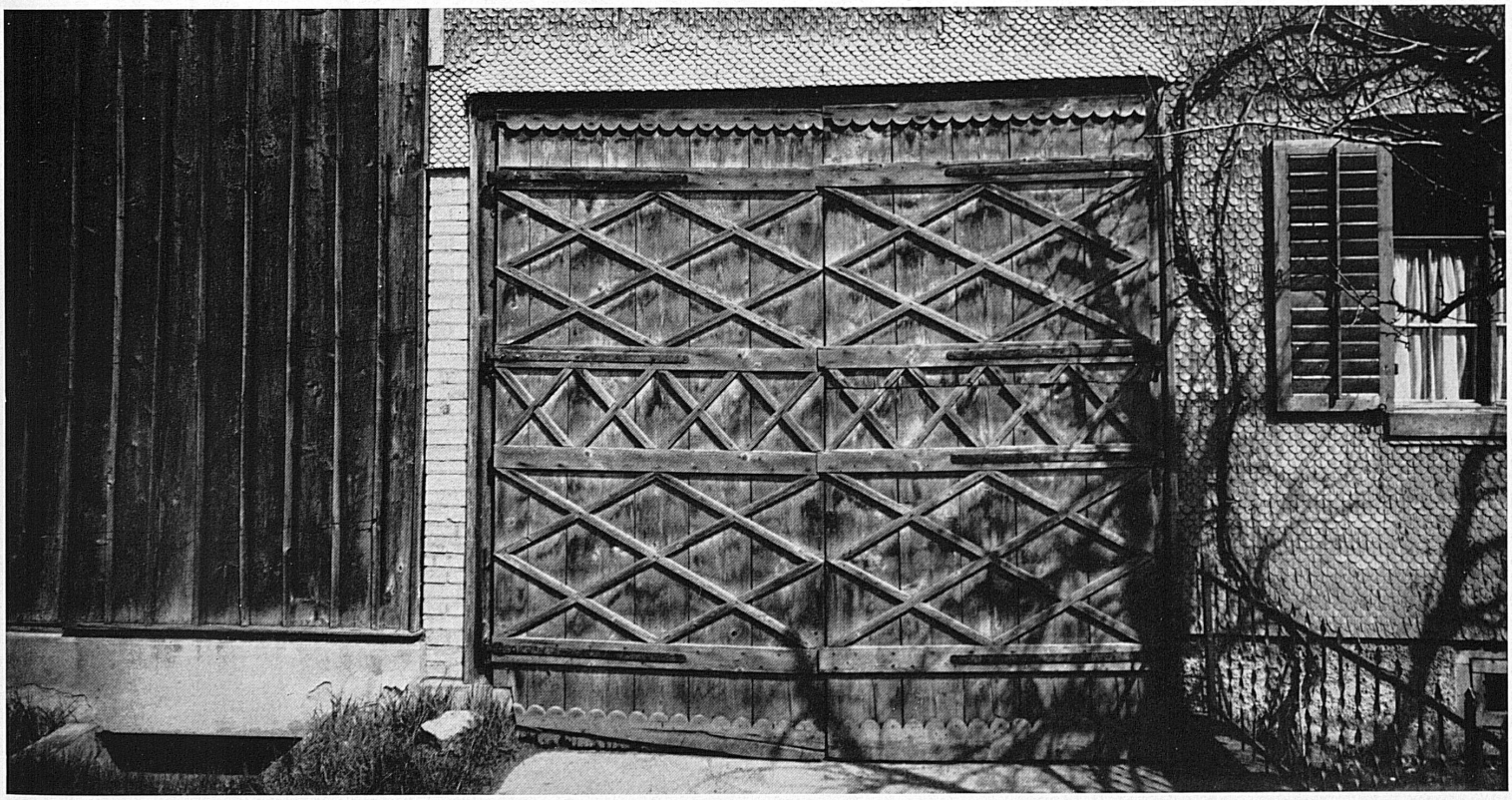


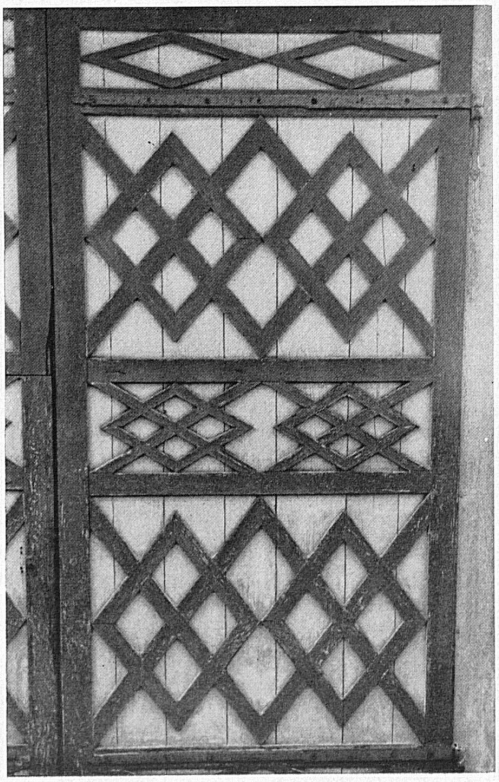
Verstrebungen an thurgauischen Scheunentoren zeugen vom Kunstsinn alter ländlicher Zimmermannsarbeit. Siehe Text Seite 17.

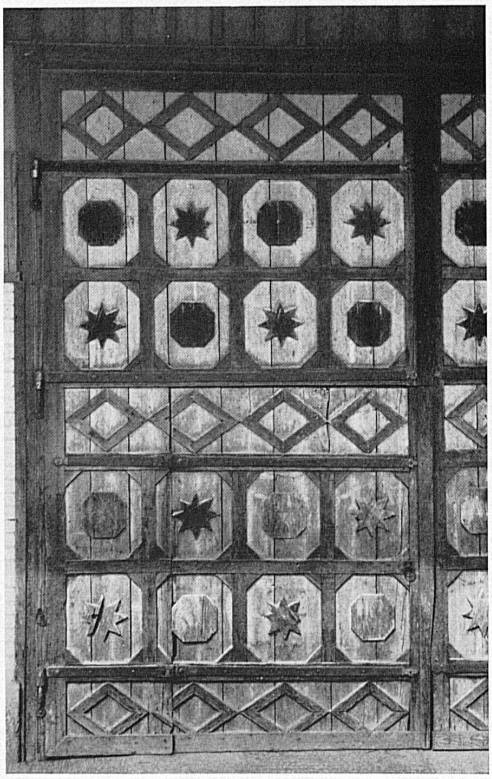
Les étrésillons qui décorent les portes des granges thurgoviennes témoignent du sens artistique élevé des charpentiers d'autrefois. Voir le texte de la page 17. Photos Robert Perron

Le intelaiature delle porte dei granai turgoviesi palesano il gusto artistico dei vecchi falegnami di campagna. Vedi testo alla pagina 17.

The cross members to be seen on barn doors in the Canton of Thurgau bear mute testimony to the artistic talents of country carpenters in centuries gone by. See story on page 17.







ALTE SCHEUNENTORE IM THURGAU

Zu den Bildern auf den Seiten 14 und 15

Kürzlich sprach ein junger Photograph – Robert Perron aus Wellesley Hills, Massachusetts, USA – bei uns vor und zeigte die Ausbeute seiner Schweizer Reise. Manches ist ihm dabei aufgefallen, das wir, im ständigen Umgang mit den Dingen, leicht übersehen. So faszinierte ihn das Spiel der Verstrebungen an ostschweizerischen Scheunentoren, die Art, wie ein aus rein konstruktiv bedingten Gründen heraus entwickeltes Bauelement zum dekorativen Mittel ausgebildet worden ist. Alte Zimmermannsarbeit, die sich bereits im Riegelwerk ostschweizerischer Bauernhäuser phantasievoll entfaltete, erfuhr mit den Scheunentoren die kunstvolle Ergänzung. Wir stehen vor prächtigen Beispielen alter Einordnung des Kunsthandwerks ins Bauwerk.
Von neuer Eingliederung verschiedener Sparten der bildenden Kunst in die Baukunst reden die Bilder der Hochschule St. Gallens am Schluss dieses Heftes und der Hinweis auf die Ausstellungen im Zürcher Kunsthaus und im Helmhaus in Zürich.

OLD BARN DOORS IN THE CANTON OF THURGAU

See pictures on pages 14 and 15

Not long ago, a young American photographer by the name of Robert Perron, of Wellesley Hills, Massachusetts, called on us and displayed some of the shots he made during his trip through Switzerland. It was clear at once that he had seen many things most Swiss have long since ceased to notice. One thing that fascinated him was the artful arrangement of stays and cross members in old barn doors in eastern Switzerland. He had noticed how an essential structural element had developed into something tastefully decorative. The same carpenters who, in centuries long dead, made the beautiful old farm houses in eastern Switzerland, also made the stays and bases in their barn doors into things of beauty.
The pictures of the University of St. Gall at the end of this issue of our journal provide modern examples of applications of various types of art in architecture. In this connection, please note the announcements of exhibitions in the Art Museum and Helmhaus in Zurich.

VIEILLES PORTES DE GRANGES DE LA THURGOVIE

Voir photos des pages 14 et 15

Un jeune photographe américain, Robert Perron (Wellesley Hills, Massachusetts), nous a présenté dernièrement les photos qu'il a faites au cours d'un voyage en Suisse. Maintes des choses que nous négligeons l'ont frappé. Il a été fasciné par les étrésillons des vieilles portes de granges, leurs dessins et combinaisons, la manière dont on a allié – comme en témoignent déjà les maisons à colombage de la Suisse orientale – le souci de la beauté et les nécessités techniques. Ce sont là de magnifiques exemples d'une collaboration harmonieuse et organique entre le vieil art artisanal et les métiers du bâtiment.
Les photos de la nouvelle Ecole des hautes études commerciales de St-Gall qui figurent dans ce cahier et l'évocation des éxpositions du Helmhaus et du Kunsthaus (Zurich) témoignent également de cette intégration des arts appliqués dans l'architecture moderne.

VECCHIE INTELAIATURE DI PORTE IN TURGOVIA

Fotografie a pagine 14 e 15

Poco tempo fa è venuto a trovarci un giovane fotografo – Robert Perron di Wellesley Hills, Massachusetts, USA – e ci ha mostrato i frutti del suo lavoro durante il suo viaggio in Svizzera.
Più cose che noi guardiamo distrattamente, hanno attirato la sua attenzione. Così l'ha incantato il gioco delle intelaiature delle porte dei granai della Svizzera orientale e particolarmente il modo con il quale un elemento strutturale sia giunto ad assumere una funzione decorativa.
L'antico lavoro di falegnameria che già aveva palesato i suoi pregi di fantasia nelle serrature e nei catenacci forgiati per le case dei contadini della Svizzera orientale, raggiunse la sua perfezione sul piano dell'artigianato artistico, nella costruzione delle intelaiature. Ci troviamo di fronte a splendidi esempi di antiche norme d'arte artigianale nell'ambito edilizio. Attorno alla fusione dei diversi settori dell'arte figurativa nel campo dell'architettura recano una parola appropriata sia le immagini dell'Università di San Gallo al termine di questa rivista, il richiamo alle esposizioni al Kunsthaus e all'Helmhaus di Zurigo.

Brückenlandschaften der Bundesbahnen: Der Mittagsschnellzug Zürich–Winterthur–St. Gallen hoch über der Sitter. Im Hintergrund die Eisenbahnbrücke der Bodensee–Toggenburg-Linie. Photo Kasser SVZ

Harmonie des ponts: L'express de midi qui relie Zurich et St-Gall franchit la Sitter. A l'arrière-plan, le viaduc du chemin de fer Bodensee–Toggenburg.

Panorami dai ponti delle ferrovie federali: il diretto del pomeriggio Zurigo–Winterthur–San Gallo sta varcando la Sitter. Nello sfondo, il ponte della ferrovia Lago di Constanza–Linea del Toggenburg.

Bridges and landscapes along the way of the Swiss Federal Railways: The Zurich–Winterthur–St. Gall midday express high over the Sitter river. In the background: Lake Constance–Toggenburg railway bridge.

MURTEN, DIE «ÄSTHETISCH SAUBERE BAROCKSTUBE»

Diese Qualität möchte Murten seinem charakteristischen Stadtbild erhalten, wie man einem Aufruf entnehmen kann, der darauf hinzielt, alle Warenreklamen aus der Innenstadt zu verbannen und lediglich auf die Geschäftsvitrinen zu beschränken. Das entspricht einem kürzlich gefassten Beschluss des Gemeinderates der Stadt Murten, wonach Hauseigentümer und Geschäftsinhaber aufgefordert werden, alle das Stadtbild verschandelnden Warenreklamen und Werbetafeln zu entfernen. Ferner ist vorgesehen, die Parkierungsmöglichkeiten im Stadtinnern an der Hauptstrasse aufzuheben, sobald die beiden grossen Parkplätze ausserhalb der Stadtmauern erstellt sind.

KULTURBEWUSSTES WANDERN

In der Reihe der vom Verlag Kümmerly & Frey herausgegebenen «Schweizer Wanderbücher» ist als Band 22 das Wanderbuch «Lugano» erschienen, das in weitherziger Auslegung des «Umschwungs» von Lugano das ganze Sottoceneri und ein Stück italienischen Geländes in das Wandernetz einbezieht, aus dem der Autor Giuseppe Ritter (Mendrisio) 40 Routenbeschreibungen mit Kartenskizzen und Profilzeichnungen herausgegriffen hat. Diese Tourenvorschläge, jeweils zunächst kurz allgemein charakterisiert und dann im einzelnen, mit besonderer Berücksichtigung der Kunstdenkmäler und Kulturstätten geschildert, wollen den Wanderfreund zu einem sinnvollen Erwandern tessinischer Landschaft anleiten. Wer sich ihnen anvertraut – Giuseppe Ritter ist ein kundiger und zuverlässiger Cicerone –, dem wird sich viel Eindrucksvolles erschliessen.
Wer bewusst den Kunst- und Kulturstätten nachzugehen liebt, der wird es auch begrüssen, dass der Gemeinderat des Zürcher Oberländer Städtchens Grüningen beschlossen hat, gemeinsam mit der Gesellschaft für schweizerische Kunstgeschichte einen reich illustrierten Kunstführer durch Grüningen herauszugeben, zu dem der zürcherische Denkmalpfleger Dr. Walter Drack einen historischen Überblick beiträgt.

DIE HÖCHSTGELEGENE BERGHÜTTE DER SCHWEIZER ALPEN

Das soll die neue Clubhütte der Sektion Basel des Schweizer Alpen-Clubs werden, die auf 3700 m Höhe im Schallihornmassiv im Zermattertal geplant ist. Für ihren Bau ist bereits der Materialtransport durch Alpinisten und Gletscherpiloten im Gang. Diese neue SAC-Hütte wird Unterkunft für acht Mann bieten und entsprechende Schlafgelegenheiten aufweisen. Sie dürfte vor allem den Bergsteigern, welche die Weisshornroute begehen, als Zwischenstation zugute kommen.

HERBSTMESSEN UND JAHRMÄRKTE

Die Olma in St. Gallen

Der Oktober ist der Monat der Herbstmessen und Jahrmärkte. Da steht an Gewicht und Bedeutung zweifellos die Olma in St. Gallen obenan. Es ist die Schweizer Messe für Land- und Milchwirtschaft, die sich längst in die vorderste Reihe der Messeveranstaltungen emporentwickelt hat. Sie dauert vom 10. bis 20. Oktober; ihrem zunehmenden Raumbedarf sucht die Erweiterung und Erneuerung der recht stattlichen Anlagen am und um den Brühlplatz und den Kantonsschulpark gerecht zu werden. In geschickter Weise wird mit ihr St. Gallens traditionsverwurzelter Herbstjahrmarkt verbunden (11. bis 20. Oktober), der viel älter als die Olma ist und zum vergnüglichsten und lebendigsten Erinnerungsbestand – wir sprechen aus eigener Erfahrung – derer gehört, die ihre Jugendzeit in der Gallusstadt verbracht haben.
Die Ostschweiz wartet aber auch mit andern jahrmärktlichen Verlockungen auf. Das erste, erweiterte Wochenende (5. bis 8. Oktober) hat Herisau für seinen grossen Jahrmarkt gepachtet, an dem es appenzellisch-munter her- und zugehen wird, und am 28. Oktober zollt die Bodenseestadt Kreuzlingen, der in diesem Sommer die Anteilnahme des ganzen Volkes an ihrer schweren Brandkatastrophe gehörte, mit ihrem traditionellen Jahrmarkt auch dem volksfestlichen Frohmut wiederum seinen berechtigten Tribut. Mit besonders grossen herbstlichen Messeveranstaltungen stellen sich Luzern und Basel in den Oktoberkalender: Luzern mit seiner ausgiebigen Budenmesse, die vom 5. bis 20. Oktober nicht nur ihren zentralen Standplatz, den Bahnhofplatz, sondern darüber hinaus die ganze Stadt mit bewegtem Leben erfüllt, und Basel mit der durch originelle Züge gekennzeichneten Basler Herbstmesse vom 20. Oktober bis 10. November. In der Westschweiz rufen die waadtländischen Orte Yverdon mit dem Comptoir yverdonnois (4. bis 13. Oktober) und Château-d'Œx mit dem ebenfalls zu touristischem Ansehen gelangten Comptoir de Château-d'Œx (31. Oktober bis 3. November) zum Besuch. *T.*

Schmuck, Tiere, Frisuren, Historie und anderes Ausstellungsgut

Dies sind nur ein paar Stichworte aus der Fülle dessen, was der Oktober dem Interessenten und Besucher von Ausstellungen – ganz abgesehen von den Kunstausstellungen – darzubieten hat. Noch ist im Schloss Lenzburg bis Ende des Monats die Ausstellung «Museen im Aargau» zugänglich. Das Musée Rath in Genf eröffnet am 5. Oktober seine traditionelle Schmuckschau «Montres et Bijoux», die bis zum 27. des Monats ihre Kostbarkeiten vor Augen führt. Mehr dem praktischen Alltag verpflichtet ist im Genfer Palais des Expositions vom 23. Oktober bis 3. November der ebenfalls jährlich wiederkehrende Salon des Arts ménagers. Ausstellungsfreudig gebärdet sich in der Westschweiz besonders auch die neuenburgische Jurastadt La Chaux-de-Fonds. Sie zeigt ausser der Wohn- und Kleiderkultur in der jährlichen Schau «Mode et Habitation» (11. bis 20. Oktober) bis zum Jahresende im Uhrenmuseum unter dem Motto «Souvenirs historiques et médaillers pour le Centenaire du Tir fédéral» ein originelles Stück schweizerischer Spezialhistorie. Historie wiederum ganz anderer Art ist in Bern ausstellungsmässig zu betrachten: in der Landesbibliothek eine vom 23. Oktober bis Ende November dauernde Schau «Die Schweiz und Schweden vom Mittelalter bis zur Gegenwart» und im PTT-Museum ab 1. November eine Darstellung «50 Jahre Luftpost in der Schweiz». Daneben geht im Bellevue-Palace Bern vom 19. bis 28. Oktober in üblicher Art die Schweizerische Kunst- und Antiquitätenmesse und im Bürgerhaus vom 25. bis 27. Oktober eine Singvogel-Ausstellung vor sich. Wir machen auch auf die Internationale Frisuren-Modeschau und -Fachausstellung (20. und 21. Oktober im Zürcher Kongresshaus) und auf die Schweizer Exportwoche des Exportverbandes der Schweizerischen Bekleidungsindustrie aufmerksam, die als 43. Veranstaltung dieser Art Einblick in die modische Haltung der Frühjahrs- und Sommerkollektionen 1964 zu gewähren verspricht. *T.*

HERBSTAUSSTELLUNG

der Schweizerischen Maler, Bildhauer und Architekten im Kunsthaus und im Helmhaus, Zürich – bis 27 Oktober

Bis 27. Oktober veranstaltet im Zürcher Kunsthaus und im Helmhaus die Gesellschaft Schweizer Maler, Bildhauer und Architekten, entsprechend einem Turnus, ihre Gesellschaftsausstellung. Im Hinblick auf die grosse Bautätigkeit mit teilweise ganz neuen, aus unserer Zeit heraus entstandenen Aufgaben und der immer stärkeren Einordnung von bildender Kunst in die Architektur im Sinne einer gegenseitigen Ergänzung und Aktivierung, werden an dieser Schau – vor allem im Helmhaus – Entwürfe, Kartons und Modelle zu Wandbildern, Mosaiken und Bauplastiken zusammen mit Architekturmodellen gezeigt. Damit soll einem grösseren Kreis vor Augen geführt werden, dass Malerei, Bildhauerei und Architektur tatsächlich Schwesterkünste sind und als solche nicht nur verwandt, sondern – das bezeugen ihre Geschichte und Überlieferung – sich zu ergänzen vermögen. Unserer Zeit mit ihren grossen Möglichkeiten und Impulsen ist es vergönnt, dies in neuer Gestaltung unter Beweis zu stellen, und das ist eines der Anliegen der Ausstellung.

Franz Fischer

Blick auf die Turnhalle (links angeschnitten), den Hauptbau und die Aula (rechts) der neuen Hochschule St. Gallen für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften. Sie ist ein Werk der Architekten Förderer, Otto und Zwimpfer aus Basel. Photo Giegel SVZ ▸

La salle de gymnastique (a gauche), le bâtiment principal et l'aula de la nouvelle Ecole des Hautes Études économiques et sociales de St-Gall, œuvre des architectes Förderer, Otto et Zwimpfer de Bâle.

Sguardo sulla palestra (l'edificio, in linea obliqua, a sinistra), sul fabbricato principale, e sull'aula (a destra) della nuova Università degli studi di scienze economiche e sociali di San Gallo. È un'opera degli architteti Förderer, Otto e Zwimpfer di Basilea.

View of the gymnasium (left), the main building and the hall (right) of St. Gall's new Graduate School of Economics, Business and Public Administration. It is the work of the architects Förderer, Otto and Zwimpfer, from Basel.

EXPOSITION D'AUTOMNE

de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses
Kunsthaus et Helmhaus, Zurich – Jusqu'au 27 octobre

Cette exposition traditionnelle est ouverte jusqu'au 27 octobre. Conscients des tâches partiellement nouvelles que l'intense activité qui caractérise la construction pose aux architectes, persuadés de la nécessité de retrouver une synthèse entre l'architecture et les arts plastiques, ses organisateurs montrent, en liaison avec des projets architecturaux, des tapisseries murales, des fresques, des sculptures destinées à décorer des bâtiments. Cette exposition veut rappeler au grand public que la peinture, la sculpture et l'architecture ne sont pas seulement des arts apparentés, mais des arts consubstantiellement liés et naturellement complémentaires. Notre époque, qui ouvre des possibilités nouvelles et insoupçonnées, doit permettre de le démontrer et d'inscrire mieux cette complémentarité dans les faits. C'est l'un des buts de cette exposition.